

PASCAL DUSAPIN ENNO POPPE AGATA ZUBEL

Cité de la musique – Philharmonie de Paris
9 décembre 2016



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

45^e édition

Pascal Dusapin

Jetzt genau!
pour piano et six instruments

Agata Zubel

Double Battery, pour ensemble
Création française

Entracte

Enno Poppe

Brot, pour cinq instrumentistes
Koffer, pour grand ensemble
Créations françaises

Victor Hanna, percussion
Jérôme Naulais, trombone
Jean-Christophe Vervoitte, cor
Sébastien Vichard, piano
Clément Saunier, trompette

Ensemble intercontemporain
Cornelius Meister, direction

Coproduction Philharmonie de Paris ;
Ensemble intercontemporain ; Festival d'Automne à Paris

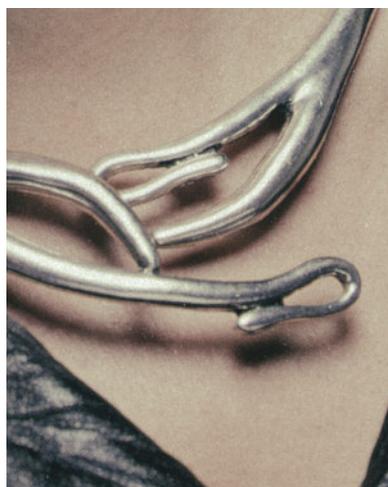
France Musique enregistre ce concert.



Durée du concert : 1h30 entracte inclus

Traductions de l'allemand : Martin Kaltenecker

Couverture : Agata Zubel © Łukasz Rajchert



Avec Agata Zubel, c'est toute l'énergie d'une performance vocale qui envahit le monde instrumental. Zubel est une nouvelle Cathy Berberian qui aurait étudié la « musique concrète instrumentale » de Lachenmann. *Double Battery* est le titre d'un concerto pour deux percussions, mais où deux clarinettes basses prennent la parole régulièrement. Sinon, une matière en fusion où tout bouillonne et frémit, où les sons traditionnels et tempérés sont l'exception : la musique est corps, nerveuse et à l'affût.

Pascal Dusapin conserve le monde sonore ancien ; pas de modes de jeu, équilibre des harmonies, lignes et lianes, élégance. Mais il s'agit aussi de revitaliser dans *Jetzt genau!* la forme du concerto : comme dans le *Concertino* de Janáček, pris comme modèle, le piano entre en conversation avec un effectif disparate. Pièce écrite dans l'urgence, le parcours en est varié, lunatique – touches de jazz, mélodies, duos rêveurs, accords martelés avec fureur.

Enno Poppe s'intéresse aux cellules, aux atomes, aux arborescences et aux proliférations. Il aime étirer, zoomer l'infime, regarder les textures de près, les faire passer dans la main, comme lorsqu'on achète un tissu ou un tapis. Ce sont les matériaux qui l'inspirent, leur résistance, leur viscosité, leur densité – il est le Ponge de la musique, il prend le parti des choses. C'est là ce qu'on entend dans *Brot (Pain)*, alors que *Koffer (Valise)* renferme un bric-à-brac à classer, celui des extraits de son opéra *IQ* : « La valise est en même temps un moyen de transporter et de conserver. Après *Armoire* et *Grenier*, une troisième pièce qui se préoccupe d'idées d'ordre ». L'usage des micro-intervalles ouvre un univers parallèle peuplé d'éléments ou d'êtres aux étranges humeurs – grincheux, gémissants, râlants, indécis, reprenant toujours.

Martin Kaltenecker

Pascal Dusapin

Jetzt genau! pour piano et six instruments
Composition : 2012

Création : le 6 octobre 2012, Strasbourg, Festival Musica, par Nicolas Hodges, piano et le Remix Ensemble sous la direction de Peter Rundel.
Effectif : piano solo, clarinette/clarinette basse, trombone basse, percussion, harpe, violoncelle, contrebasse.
Éditeur : Salabert Durée : 20'

Depuis longtemps, je désirais composer un concert pour piano et petit orchestre un peu sur le modèle des deux œuvres de Janáček, *Concertino* et *Capriccio*. Outre mon intérêt depuis toujours pour l'audace et la liberté de ce compositeur si singulier, je remarquais surtout l'instrumentarium étrange et un peu biscornue de ces deux partitions. Pour *Jetzt genau!*, j'ai choisi un petit orchestre où les instruments ne peuvent s'orchestrer par assimilation de timbres connexes. C'est ainsi que dans ma partition aucun instrument ne peut guère se cacher derrière un autre : clarinette (et clarinette basse), trombone basse, harpe, percussion, violoncelle et contrebasse. Si j'excepte le désir d'exprimer l'ombre de musiques toujours venues d'ailleurs et même *d'un peu plus loin*, la référence à Janáček s'arrête là.

La première version de cette pièce s'appelait *Genau!*. Commandée par la ville de Karlsruhe pour les 60 ans de Wolfgang Rihm *Genau!* y a été créée le 18 mars 2012. Ce mot allemand signifie tout à fait ou précisément et il me semblait parfaitement s'adapter au chiffre 60. Je m'amuse toujours de l'entendre en Allemagne où il ponctue à peu près presque chaque fin de phrase (avec quelques variantes comme *Jetzt genau!*). Puis, – et pour la première fois dans mon travail, – j'ai ressenti la nécessité qu'il me fallait continuer cette pièce. *Jetzt genau!* est donc la version définitive. Dédiée à Wolfgang Rihm, *Jetzt genau!* a été commandée par La Casa da Musica, l'Ensemble Contrechamps de Genève et le festival Musica de Strasbourg où elle a été créée le 6 octobre 2012 par l'ensemble Remix de Porto dirigé par Peter Rundel et Nicolas Hodges au piano.

P. D.

Agata Zubel

Double Battery, pour ensemble
Composition : 2016

Création : le 21 mai 2016, à Wrocław, par l'Ensemble intercontemporain et l'Ircam, sous la direction de Guillaume Bourgogne.
Effectif : flûte, hautbois, 2 clarinettes basses, 2 percussions, 2 violons, alto, 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : PWM Durée : 15'

Double Battery est une commande de l'Ensemble intercontemporain, ce qui m'a donné l'idée que certains instruments puissent s'exprimer à la manière de soliste. Ainsi, ce rôle est principalement dévolu à deux clarinettes basses, qui luttent à la fois l'une contre l'autre, mais aussi contre deux ensembles de percussions. La paire de clarinettes est juxtaposée à une paire flûte-hautbois et les cordes sont partagées en deux groupes. Cette « dualité » est centrale à toute la pièce. Les interactions en jeu, nées de la concurrence entre paires et entre groupes d'instruments, génèrent des tourbillons d'énergie, des combinaisons rigoureusement organisées en décharges et tensions qui forment le caractère intense de la composition. Le titre est lui-même l'illustration de cette confrontation, à la manière qu'il a de faire résonner les mots ensemble : *Double Battery*.

A. Z.

Enno Poppe

Brot, pour cinq instrumentistes

Composition : 2007-2013

Création : le 11 avril 2013, à Moscou, Conservatoire/Salle Rachmaninov par l'Ensemble Studio New Music.

Effectif : cor, trompette, trombone, percussion, piano.

Éditeur : Ricordi Berlin Durée : 10'

Brot (Pain) est une œuvre extraite de l'opéra *Arbeit, Nahrung, Wohnung* de Poppe, créé en 2008 par l'Ensemble Musikfabrik dans le cadre de la Biennale de Munich. Dans cette « musique de scène pour quatorze messieurs », Poppe se concentre avec son librettiste Marcel Beyer sur Robinson qui, après le naufrage, s'installe sur son île. Or, ce que Robinson entreprend ne lui réussit pas complètement : coudre un pantalon, fabriquer des médicaments, cuire du pain. Ce qui est frustrant également, c'est que la solitude, d'abord maudite comme un coup fatal du destin, puis accueillie comme une bénédiction, est de plus en plus troublée : d'abord, c'est Vendredi qui surgit, puis de plus en plus de gens, et le calme devient impossible.

Si l'on voulait à tout prix repérer un programme dans ce quintette d'Enno Poppe, il faudrait se tenir à cette agitation de plus en plus grande et à cette densification de plus en plus affolée du lieu, telles qu'elles sont thématiques dans l'opéra.

Alors que le piano se tait encore, les vents, soutenus rythmiquement par la percussion, exposent le motif de départ, une tierce mineure descendante. Elle est déduite, comme toute la texture des vents, d'un des airs de l'opéra où Vendredi raconte les vains efforts de Robinson pour donner un cours civilisé à son destin, et ce grâce au travail. La déduction musicale n'est pas seulement ici une transcription, elle sert à donner à cette scène les couleurs dont Poppe l'avait privée à dessein sur scène. L'opéra se passe en effet de l'orchestre conventionnel, il utilise uniquement la percussion, le piano, des synthétiseurs et différentes sources sonores. Réparti sur trois instruments, tout un linéament se développe à partir de la voix chantée. Le piano, fouetté tout d'abord par des accents rigides, s'y mêle bientôt et contribue avec la percussion à filer la petite cellule de départ, en vagues de plus en plus amples. Tout comme l'île de Robinson se peuple toujours plus et contre son gré, la scène musicale de *Brot*, très ordonnée au début, finit dans le tumulte. Mais Poppe concède pour finir un peu de repos au quintette : les clusters sauvages au *ffff* sont suivis d'un long chant d'adieu.

Enno Poppe

Koffer, pour grand ensemble

Composition : 2011-2012

Création : le 7 mai 2013, à Cologne, Philharmonie, par l'Ensemble Modern, sous la direction de Johannes Kalitzke.

Effectif : clarinette/clarinette contrebasse, clarinette/clarinette basse/clarinette contrebasse, saxophone alto, cor/tuba wagnérien, 2 trompettes, 2 trombones, 2 percussions, clavier électronique, accordéon, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

Éditeur : Ricordi Berlin Durée : 30'

Certaines pièces sont terminées lorsqu'on les a terminées. D'autres restent sur ma table de travail car je n'en ai pas terminé encore avec des idées qui ont un potentiel que je n'avais pas entrevu au début, ou que je n'ai pas développé.

Koffer (Valise) n'est pas une suite d'après un opéra : la musique est basée sur cinq pièces qui proviennent toutes de mon opéra *IQ*. Cette musique est développée, enrichie ou réduite, modifiée. En transformant ce qui est chanté en musique instrumentale, des significations toutes autres surgissent, une autre expressivité, d'autres figures. Dans un opéra, l'attention est toujours concentrée sur le chanteur, sur le texte et l'action. Avec cette transformation, tout ce qui était scénique auparavant devient du son. Mais en même temps, tout reste chant dans cette musique

et la part opératique est toujours présente dans une musique très expressive. On ne doit pas savoir ce qui se passe dans l'opéra pour écouter *Koffer*, mais on peut en revanche percevoir ce qui est de l'ordre d'un chant, le côté linéaire de la pièce en soi, comme une narration.

Dans *IQ*, la valise de tests joue un rôle important. Une valise est en même temps un moyen de ranger et de transporter. Après *Schrank (Armoire)* et *Speicher (Grenier)*, voici une troisième pièce qui se préoccupe d'idées concernant l'ordre.

E. P.

Biographies des compositeurs

Enno Poppe



Enno Poppe est né en 1969 à Hemer/Sauerland. Depuis 1990, il vit et travaille à Berlin. Poppe a étudié la direction d'orchestre et la composition à l'Université des arts de Berlin, en particulier avec Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirth. Il a poursuivi ensuite des études dans le domaine de la synthèse sonore et de la composition algorithmique à la Technische Hochschule de Berlin et au ZKM de Karlsruhe. Il a reçu plusieurs bourses et de nombreuses distinctions comme le Prix Boris Blacher (1998), le Prix de composition de la ville de Stuttgart (2000), le Prix de soutien de la Fondation Ernst von Siemens (2004), celui de la Fondation Hans-und-Gertrud-Zender (2011) ainsi que le Hans-Werner-Henze prize (2013).

Après avoir enseigné pendant deux ans à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, Enno Poppe a enseigné aux Cours d'été de Darmstadt et dans le cadre des séminaires (Impuls Akademie Graz/Autriche), entre 2004 et 2010. Depuis 1998, il dirige l'ensemble Mosaik à Berlin et se produit comme chef d'orchestre en Europe avec différents ensembles, comme Klangforum Wien ou Musikfabrik. Il est membre de l'Académie des sciences et des arts de Düsseldorf et de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière. Il a reçu des commandes en particulier des Wittener Tage, des Berliner Festwochen, des festivals Ultraschall et MaerzMusik à Berlin, d'Eclat à Stuttgart, de Musica Viva et de la Biennale de théâtre musical de Munich, ainsi que des festivals de Donaueschingen et de Salzbourg. Ses œuvres sont éditées chez Ricordi et ont été enregistrées sur de nombreux Cds.

Agata Zubel

Agata Zubel est compositeur et chanteuse. Elle a étudié à l'Académie Karol Lipinski pour la musique de Wrocław. En 2014, elle obtient son diplôme et enseigne actuellement dans cette académie. Connue pour sa tessiture unique et ses techniques vocales, Agata Zubel donne des concerts dans le monde entier et a créé un grand nombre d'œuvres nouvelles. Lauréate de concours, comme vocaliste ou compositeur, elle a reçu de nombreux prix et récompenses.

Cascando, un CD réunissant ses compositions, a obtenu le Grand Prix de la soixantième réunion (2013) de l'Unesco pour les compositeurs. En 2014, elle a obtenu la médaille polonaise du mérite pour la culture. Avec Cezary Duchnowski, pianiste et compositeur, elle a fondé le duo ElettroVoce Duo. Elle collabore avec tous les ensembles et institutions musicales en Europe et aux États-Unis. Une discographie importante concerne ses œuvres et ses interprétations vocales (mélodies de Copland, Berg, Szymanski, Lutoslawski, Tchaikowsky).

Les œuvres d'Agata Zubel ont fait l'objet de commandes du Los Angeles Philharmonic, Seattle Symphony, Opéra de Hanovre, Radio de Cologne, Ensemble intercontemporain, Ultraschall, ainsi que du Grand Théâtre/Opéra National de Pologne à Varsovie.

www.zubel.pl

Pascal Dusapin



C'est à l'âge de dix-huit ans que Pascal Dusapin découvre *Arcana* d'Edgard Varèse. Il sait désormais que sa vie se confondra avec la composition musicale. Il suit les cours de Iannis Xenakis de 1974 à 1978, qu'il perçoit comme le dépositaire contemporain de Varèse. Ses premières pièces, *Souvenir du silence* (1975) et *Timée* (1978), trouvent l'écoute et le soutien des compositeurs Franco Donatoni et Hugues Dufourt.

En 1977, il remporte le prix de la Fondation de la Vocation et en 1981 celui de la Villa Médicis où il écrira *Tre Scalini*, *Fist* et *Niobé*. Il écrit ensuite *Assai* pour le ballet de Dominique Bagouet, grande rencontre humaine et artistique. En 1986, il s'engage dans l'aventure de son premier opéra, écrit en étroite collaboration avec l'écrivain Olivier Cadiot, *Roméo & Juliette*. La création aura lieu simultanément à l'Opéra de Montpellier et au Festival d'Avignon, suivi d'une tournée à l'étranger. Pascal Dusapin relie dès lors sa

passion littéraire à ses œuvres lyriques.

Ainsi naîtront *Medeamaterial* d'après Heiner Müller, créé à la Monnaie en 1991, *To Be Sung* d'après Gertrude Stein, créé en 1994 Nanterre-Amandiers et en 2003 *Perelà*, *Uomo di fumo*, d'après Aldo Palazzeschi à l'Opéra Bastille. Il écrit ensuite le livret de ses deux prochains opéras, *Faustus*, *The Last Night* créé au Staatsoper de Berlin en 2006 et *Passion* inspiré par le mythe d'Orphée au Festival d'Aix en Provence en 2008 et représenté à la Monnaie en 2012, suivi de *O Mensch!*. Poursuivant sa mise en abyme des héros antiques, il s'attaque au livre-référence de Heinrich von Kleist pour son opéra, *Penthesilea*, création en mars 2015 à La Monnaie à Bruxelles, dont il tire également une suite pour soprano et orchestre, *Wenn du dem Wind...*, créée au Suntory Hall de Tokyo en août 2014.

Parallèlement aux opéras, de nombreuses pièces ont vu le jour dont sept quatuors à cordes, d'autres partitions vocales telles *La Melancholia*, *Granum Sinapis*, *Dona eis*, et *Sept Études* pour piano, *A Quia* concerto pour piano, sept solos pour orchestre *Go*, *Extenso*, *Apex*, *Clam*, *Exeo*, *Reverso* et *Uncut*. Un nouveau cycle pour orchestre est en cours, inspiré par la nature, *Morning in Long Island* en est le premier élément, suggéré par les formes du vent et créé en 2010 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Myung-Wun Chung. Parmi ses dernières créations, on peut aussi citer un concerto pour violon, *Aufgang*, pour Renaud Capuçon.

Pascal Dusapin est distingué par de nombreux prix, et récompenses dont le titre de Commandeur des Arts et Lettres en 2003, le prix Cino del Duca en 2005, le Dan David Price en 2007 et le titre d'Académicien à la Bayerische Akademie de Munich la même année, qui le voit aussi occuper le fauteuil de la Chaire Artistique au Collège de France. Il tirera de cette expérience et de ses conférences un livre, *Une musique en train de se faire* (Éditions du Seuil). En 2010 et 2011, il est professeur invité à la Musikhochschule de Munich. Ses œuvres sont publiées par les Éditions Salabert (Universal Music Publishing France) et principalement enregistrées chez Naïve/Classic.

www.durand-salabert-eschig.com/fr-FR/Composers/D/Dusapin-Pascal.aspx

Biographies des interprètes

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble.

Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, aux côtés des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore.

Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier.

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

www.ensembleinter.com

Les musiciens :

Sophie Cherrier, flûte ; Philippe Grauvogel, hautbois
Jérôme Comte, clarinette ; Alain Billard, clarinette basse
Jean-Christophe Vervoitte, cor ; Clément Saunier, trompette
Jérôme Naulais, Benny Sluchin, trombones
Gilles Durot, Samuel Favre, Victor Hanna, percussions
Sébastien Vichard, piano ; Frédérique Cambreling, harpe

Jeanne-Marie Conquer, Hae-Sun Kang, violons
Odile Auboin, alto ; Éric-Maria Couturier,
Pierre Strauch, violoncelles ; Nicolas Crosse, contrebasse

Musiciens supplémentaires :

Lucas Lipari-Mayer, trompette
Vincent David, saxophone ; Anthony Millet, accordéon

Victor Hanna, percussion

Né en 1988, Victor Hanna étudie les percussions dans les classes de Marc Bollen, Béatrice Faucomprez, Francis Brana et Nicolas Martynciow. De nombreuses rencontres lui permettent de pratiquer les percussions afro-cubaines, les musiques actuelles, l'improvisation générative, le théâtre musical, l'accompagnement chorégraphique et l'art dramatique. En 2008, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti. Il se perfectionne dans les percussions d'orchestre au cours d'académies et lors de collaborations avec les orchestres français. Passionné par les musiques actuelles, il collabore avec l'Ensemble Multilatérale, l'Ensemble 2e2m et Le Balcon. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 2012 après avoir obtenu un Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien mention très bien à l'unanimité au Conservatoire de Paris.

Jérôme Naulais, trombone

Né en 1951, Jérôme Naulais étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il reçoit la première médaille de solfège et le premier Prix de trombone. Il entre à l'Ensemble intercontemporain dès 1976, après avoir été soliste à l'Orchestre National d'Ile-de-France et à l'Orchestre Colonne. Il compose également pour formation de chambre, pour orchestre d'harmonie ou symphonique. Ses œuvres sont jouées en Europe, au Japon et aux États-Unis. L'Ensemble intercontemporain crée son *Labyrinthe* pour sept cuivres en 1984 et, en 2003, *La Machine*, fable musicale sur un livret d'Ivan Grinberg. Jérôme Naulais enseigne le trombone dans plusieurs écoles de musique et académies internationales. Il est l'auteur de nombreuses méthodes, études et pièces de concours.

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Né en 1970, Jean-Christophe Vervoitte étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de Georges Barboteu et André Cazalet. Il étudie l'analyse et l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud et la direction d'orchestre avec Jean-Sébastien Béreau. C'est auprès de la Fondation Mozart de Prague et de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse qu'il acquiert une expérience de chambriste et de musicien d'orchestre. Jean-Christophe Vervoitte entre à l'Ensemble inter-

contemporain en 1993 et débute à la Scala de Milan avec cette formation, sous la direction de Pierre Boulez, dans *Duo en résonance* pour deux cors et ensemble d'Ivan Fedele. Il participe à de nombreuses créations, parmi lesquelles *Das erschafft der Dichter nicht* de Bruno Mantovani, avec Barbara Hendricks. En février 2006, il crée une œuvre pour cor et ensemble de Marc Monnet, *Mouvement, autre mouvement* (en forme d'études).

Sébastien Vichard, piano

Sébastien Vichard a étudié le piano et le piano-forte au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il enseigne aujourd'hui le piano, l'accompagnement et la lecture à vue. Membre de l'Ensemble intercontemporain, il est engagé dans l'interprétation et la diffusion de la musique contemporaine. Il joue en soliste au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Berliner Festspiele, à la Philharmonie de Cologne, au Suginami Kôkaidô à Tokyo et à la Cité de la musique à Paris.

Clément Saunier, trompette

Clément Saunier débute sa formation musicale à l'École de musique de Surgères à l'âge de six ans. Il étudie la trompette avec Pierre Gillet puis Gérard Boulanger avant d'intégrer le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Clément Garrec et Jens McManama. Il y obtient ses Premiers Prix de trompette et de musique de chambre. Il rejoint l'Ensemble intercontemporain en 2013. Clément Saunier est soliste invité dans les festivals en France et à l'étranger. Il est membre-fondateur de l'ensemble Trombmania et du Brass Band Aeolus avec lesquels il explore les répertoires pour cuivres. Clément Saunier enseigne au Conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris.

Cornelius Meister



Cornelius Meister, est né à Hanovre en 1980. Il a étudié le piano et la direction d'orchestre à l'Université de Hanovre avec Konrad Meister, Martin Brauss et Eiji Oue, ainsi qu'au Mozarteum de Salzbourg avec Dennis Russell Davies, Jorge Rotter et Karl Kamper. Il joue du violoncelle et du cor. En tant que pianiste, il a donné des concerts en Europe et aux États-Unis et a dirigé du clavier des œuvres de Grieg, Liszt, Gershwin, Beethoven, Mendelssohn. Il est lauréat du *Deutscher Musikwettbewerb* et du Festival de

musique du Schleswig-Holstein.

Après sept ans au poste de directeur de la musique de Heidelberg, Cornelius Meister a quitté en 2012 ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre philharmonique et de l'Opéra de cette ville. Dès 2010, il est chef principal et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne. Il dirige cet orchestre au Musikverein ou au Konzerthaus de Vienne, ainsi qu'à l'occasion de tournées. De nombreux enregistrements témoignent de leur collaboration.

Au cours des dernières saisons, Cornelius Meister a dirigé nombre d'orchestres parmi lesquels, outre l'Orchestre de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, le City of Birmingham Symphony Orchestra, les orchestres symphonique et philharmonique de la BBC, l'Orchestre national symphonique de Washington, l'Orchestre symphonique Yomiuri de Tokyo, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Ensemble intercontemporain, les orchestres de Rome, Zurich, Berlin, etc.

Cornelius Meister est aussi sur les scènes d'opéra : depuis 2012, il se produit régulièrement à l'Opéra de Vienne (Mozart, Wagner et Strauss) ; depuis 2014, à Covent Garden (Mozart et Puccini), et depuis 2015 à La Scala de Milan (création d'un opéra de Giorgio Battistelli). Au cours de la saison 2016-2017, il dirigera *Fidelio* à l'Opéra de Vienne, *Le Vaisseau fantôme* à Anvers et *Werther* à Zurich. Il fera ses débuts au Festival de Glyndebourne avec *Ariane à Naxos*.

En 2018, Cornelius Meister sera directeur musical de l'opéra d'état et de l'orchestre de Stuttgart.

Le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra de Tokyo l'a engagé en qualité de principal chef invité à partir de la saison 2017-2018.

www.corneliusmeister.net

Directeur général : Hervé Boutry
www.ensembleinter.com



Directeur général : Laurent Bayle
Directeur général adjoint :
Thibaud Malivoire de Camas
www.philharmoniedeparis.fr



Présidente : Sylvie Hubac
Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota
Directrices artistiques :
Marie Collin, Joséphine Markovits
www.festival-automme.com





© Photo : Ch. Abramowitz / Radio France

CLASSIC CLUB *L'after des artistes avec Lionel Esparza*

Du lundi au vendredi de 22h à 23h
en public et en direct
de l'hôtel Bedford - Paris VIII^{ème}



CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr